

Istoïres

(H)istoire(s) de(s) filles

conception et montage
carole thibaut

d'après des paroles, des témoignages, des portraits de femmes,
recueillis, entendus ou créés dans les ateliers menés par la cie sambre
autour de l'histoire intime et collective des femmes

I

*4 pupitres avec petites lampes incorporées
2 micros sur pied en avant scène dans deux ronds de lumière*

*Une comédienne entre seule, souriant comme indiqué
et dit le texte suivant au micro.*

*Les trois autres comédiennes entreront au fur et à mesure
et ne feront rien comme indiqué.*

La 1^{ère} comédienne

(au micro)

Les actrices entrent / en ligne / les unes derrière les autres
comme les musiciennes d'un même orchestre
souriant légèrement / modestement
se sachant attendues / désirées
Elles saluent / lointaines
avant de s'installer à leurs pupitres
On dirait presque qu'elles vont accorder leurs voix telles des
instruments de musique
Le public
l'auditoire pour être précis
- car il s'agit plus ce soir d'entendre et d'écouter que de regarder -
l'auditoire donc
attend / sans impatience / assis dos bien droit / ouvert
et prêt à recevoir ces voix aux couleurs multiples
N'empêche
quatre actrices
quatre femmes
c'est bien plaisant à regarder tout de même
et ça fera passer le temps si on s'ennuie un peu
Car après tout / une lecture
Avec toujours ce moment à traverser
où les paupières s'alourdissent
l'esprit vagabonde
et la tête chute brutalement
Si on n'y prend pas garde il arrive qu'on ronfle
Et sur un sujet pareil / pensez
ça peut vite devenir un pensum social
un truc gonflé de sentimentalisme mou
une chose mélodramatique un rien vulgaire
une harangue vindicative
l'étalage viandeux des intimités de ces dames
bref

C'est peut-être pour ça /alors
les quatre actrices
Pour faire passer le temps et l'ennui
pour mieux faire passer le pensum de cette lecture
Et aussi parce qu'il y est question de femmes
Ah oui tiens
Donc c'est logique
aussi
Il paraît qu'il y a trop d'actrices pour trop peu de rôles
Eh bien pour une fois
Il est écrit "metteuse en scène" dans le programme
ce que c'est que ces féministes quand même
je ne suis pas contre / non
mais c'est un peu ridicule / avouez
on ne va pas réécrire la langue française non plus
Quelle importance / metteur en scène metteuse en scène
Est-ce que les hommes se plaignent de se faire appeler
long temps
je ne sais pas
euh

La 2ème comédienne

(à son pupitre)

Sage-femme

Sage-femme / pour un homme on dit sage-femme aussi

La 1ère comédienne

(riant)

C'est ridicule

Les trois comédiennes s'immobilisent et la regardent.

La 1ère comédienne cesse de rire brusquement

et se dirige vers son pupitre

où elle se met à installer ses feuilles comme si de rien n'était.

La 3ème comédienne

L'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté le 6 octobre 1999, à New York, un Protocole facultatif à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Ce nouvel instrument juridique, entré en vigueur le 22 décembre 2000, permet aux femmes victimes de discriminations fondées sur le sexe de soumettre des plaintes, individuellement ou collectivement, au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, organe international formé de 23 experts indépendants.

L'entrée en vigueur du Protocole facultatif en décembre 2000, à la suite de sa ratification par treize pays, place la Convention, adoptée il y a 20 ans, sur le même plan que les autres instruments internationaux de défense des droits de l'homme assortis de mécanismes de recours.

La 2ème comédienne se met à parler en même temps

La 3^{ème} comédienne

Le Protocole facultatif contient deux procédures. Une procédure de communications permettant à des femmes à titre individuel, ou à des groupes de femmes, de présenter des plaintes pour violations des droits protégées par la Convention.

Le Protocole facultatif établit également une procédure d'enquête permettant au Comité de lancer des enquêtes sur des situations de violations graves ou systématique des droits des femmes. Dans les deux cas, les Etats doivent être parties à la Convention et au Protocole facultatif. Le Protocole facultatif comprend une « clause d'exemption » permettant aux Etats dès la ratification ou l'accession de déclarer qu'ils n'acceptent pas la procédure d'enquête. Le Protocole facultatif stipule de manière explicite qu'aucune réserve ne peut être déposée quant à ses dispositions. L'adoption du Protocole facultatif met la Convention sur le même pied que les autres instruments internationaux sur les droits de la personne disposant de procédures de plaintes individuelles.

Le Protocole facultatif a été ouvert à signature, ratification et accession le 10 décembre 1999, et est entré en vigueur le 22 décembre 2000. En novembre 2006, 83 Etats parties à la Convention avaient adhéré au Protocole facultatif.

La 2^{ème} comédienne

La Convention sur le consentement au mariage, l'âge minimum du mariage et l'enregistrement des mariages du 10 décembre 1962, n'a toujours pas été ratifiée par plusieurs Etats membres (Belgique, France, Grèce, Italie).

La Convention de l'OIT sur les travailleurs ayant des responsabilités familiales (C156) 23 juin 1981, n'a toujours pas été ratifiée par plusieurs Etats membres (Autriche, Belgique, Danemark, Italie, Irlande, Luxembourg, Royaume-Uni).

La Convention de l'OIT sur le licenciement (C 158) du 22 juin 1982, a été ratifiée par le Luxembourg, mais n'a toujours pas été ratifiée par plusieurs Etats membres (Autriche, Belgique, Allemagne, Danemark, Grèce, Italie, Irlande, Pays-Bas, Royaume-Uni).

La Convention sur la protection de la maternité (C 183) du 15 juin 2000 a été ratifiée par un seul Etat membre (Italie le 7 février 2001).

Le Royaume-Uni n'a toujours pas signé et ratifié le Protocole facultatif à la Convention du 6 octobre 1999 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes; plusieurs Etats membres n'ont toujours pas ratifié ce protocole (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Suède).

Noir

*La 4^{ème} comédienne allume la lampe de son pupitre.
Seul son visage est éclairé.*

La 4^{ème} comédienne

J'ai été mariée très jeune
Je ne savais rien

Mon premier amant a été mon mari
ça s'était passé avant le mariage
ça revient au même
On ne parlait pas de ces choses
Je ne savais rien de rien
Un jour la main d'un homme
dans un bus
a frôlé mes fesses
J'ai eu peur d'être enceinte
Pendant un mois j'ai eu peur
jusqu'à ce que ça revienne

La 2^{ème} comédienne

(allume sa lampe)

La première fois de ma vie que j'ai été au bal
j'avais 15 ans
Il y avait un beau jeune homme qui me regardait
et puis voilà qu'il m'invite
Une danse puis une autre
On n'arrêtait pas de danser
Il ne disait rien
Juste on dansait comme ça en silence
Je commençais me sentir gênée
à rougir
Je sentais qu'il y avait quelque chose de bizarre
je ne savais pas bien quoi
mais je rougissais toujours d'avantage
Au bout de plusieurs danses je me suis dégagée
et j'ai refusé de continuer à danser avec lui
J'ai été m'asseoir
J'étais toute rouge
Une amie est venue me demander pourquoi je ne voulais plus
danser avec ce garçon alors qu'il était si mignon
Je lui ai répondu
Je ne sais pas c'est quelque chose que je sens quelque chose qui me
gêne il doit avoir une pipe dans sa poche

Les autres pouffent

La 2^{ème} comédienne éteint sa lampe.

La 4^{ème} comédienne

Certaines d'entre nous ont eu de la chance
Une fois le moment venu
leur mari a pris le temps de tout leur expliquer
et puis le temps aussi
avant pendant après
avec douceur
et parfois un peu de maladresse aussi bien sûr

pas bien plus dégourdis parfois
mais ça allait quand même

La 1ère comédienne

(allume sa lampe)

J'ai été mariée à l'âge de 11 ans
Je suis rentrée un jour chez moi
On m'a dit
aujourd'hui Aziza c'est ta fête
On m'a lavée
on m'a habillée
on a fait des beignets
La première fois que j'ai vu mon mari c'était à l'entrée de la mairie
J'ai pleuré
J'avais peur
Finalement c'était un homme comme les autres
et bon travailleur
A l'époque on se mariait comme ça
On ne lisait pas Gala
C'était comme ça
Et puis on avait fait la même chose pour lui
alors
C'est vrai que je rêvais à un autre garçon
mon voisin
il était très beau
Mais ce ne fut pas lui
C'était comme ça
J'ai fait pareil pour mes filles
C'est comme ça
On ne peut pas être à part dans un village où tout le monde fait
comme ça
Et puis le bonheur c'est quoi
Faudrait encore pouvoir le définir le bonheur

La 1ère comédienne éteint sa lampe

La 4^{ème} comédienne

Ça dépend des rencontres
c'est une question de chance
L'homme que j'avais rencontré était brutal
Je ne savais rien
je croyais que ça se passait toujours comme ça
Ma mère voulait se débarrasser de moi
elle a poussé au mariage
De toute façon comme nous avons déjà consommé
alors
Il me frappait
Ça aussi je croyais que c'était normal
Ma mère disait que c'était toujours ainsi

que ce n'était pas la peine de parler de ces choses
qu'il ne fallait pas en parler
que ça ne se faisait pas
que c'était toujours ainsi pour les femmes
pour toutes les femmes pareil qu'elle disait
Et puis il y a eu la révolution
J'ai appris que mon corps m'appartenait
ça a été comme une révélation
ça peut paraître bête aujourd'hui
mais on savait tellement rien
même ça on ne pouvait pas le deviner
que notre corps nous appartenait

La 3^{ème} comédienne

(*allume sa lampe*)

Je me suis mariée pour échapper au joug de mon frère
avec un homme qui était dans l'armée
la meilleure situation qu'on pouvait avoir
qui m'avait semblé gentil
respectueux de prime abord
Je m'étais trompée
il n'avait de respect pour personne
il se croyait arrivé
il buvait
il jouait au petit chef
au macho
J'ai divorcé au bout de huit mois
Ma mère étant morte
je n'avais plus de comptes à rendre à quiconque
plus peur de faire de la peine à qui que ce soit
J'étais libre
Je me suis remariée deux ans après
sans le dire à mon frère
Un mariage d'amour
On avait même fait un enfant avant
je me suis mariée enceinte

La 3^{ème} comédienne éteint sa lampe

La 4^{ème} comédienne

J'ai demandé le divorce
Ça ne se faisait pas
Ça a fait scandale bien sûr
J'ai essayé d'expliquer mais ma mère ne voulait rien entendre
Elle disait que c'était toujours ainsi
alors quel besoin d'en parler
que ça ne se faisait pas de se distinguer ainsi
que c'était toujours comme ça pour les femmes
pour toutes les femmes pareil qu'elle disait

elle disait
quel scandale tu te rends compte que vont dire les gens
J'ai tenu bon
Ce fut ma révolution à moi
mon joli mois de mai 68

La 4^{ème} comédienne éteint sa lampe

Noir

La 2^{ème} comédienne et la 3^{ème} comédienne (*chacune à un micro*)

- En France et en Europe 1 femme sur 10 est victime de violences conjugales
- En Inde, entre 1 an et 5 ans, la mortalité des filles est de 50% plus élevée que celle des garçons
- dans certains états indiens, une famille sur deux aurait reconnu avoir pratiqué un infanticide féminin dans les deux dernières années.
- Plus de cent millions de femmes manquent dans le monde, dont 90 millions en Asie, notamment en Inde et en Chine, victimes de discriminations en tout genre, avortements sélectifs, infanticides
- 5000 femmes sont tuées chaque année, accusées d'avoir terni l'honneur d'un homme, d'une famille ou d'un village, adultères, ou simplement soupçonnées de l'être, femmes violées, filles-mères.
- Il est entendu que la femme doit se soumettre aux désirs sexuels de son mari. Il n'existe la plupart du temps aucune protection juridique contre le viol perpétré au sein du mariage. En Inde, en Malaisie et au Tonga par exemple, les lois sur le viol excluent expressément les rapports conjugaux forcés.
- Le Code pénal du Nigeria permet aux maris d'user de la violence physique pour « châtier » leurs épouses tant qu'elle n'entraîne pas de « blessures graves ». Ces blessures graves sont définies comme étant la perte de la vue, de l'audition, de la parole, la défiguration ou une blessure pouvant entraîner la mort. Pour le reste, c'est OK.

Les 4 comédiennes

(*à tout de rôle, puis peu à peu leurs voix se mêlent*)

- 70% des femmes russes sont victimes de violences conjugales
- 29% des canadiennes sont victimes de violences conjugales
- 48% des éthiopiennes sont victimes de violences conjugales
- 25% des américaines sont victimes de violences conjugales
- 50% des péruviennes sont victimes de violences conjugales
- 26% des hollandaises sont victimes de violences conjugales
- 28% des allemandes sont victimes de violences conjugales

La 3^{ème} comédienne

En France une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint.

*La 1^{ère} comédienne sort des fiches
et vient se mettre à l'avant scène*

Les 3 autres se tiennent debout derrière leurs pupitres

La 1^{ère} comédienne

INTERLUDE - JEU

Et maintenant cher public-auditoire jouons un peu

Je vais donner des expressions et vous devez en donner la définition

Si vous connaissez la réponse bien sûr

Si vous ne connaissez pas la réponse ou qu'imparfaitement mieux vaut ne rien dire bien sûr

Rien de plus ridicule et gênant qu'un spectateur-auditeur se précipitant gauchement pour répondre à mauvais escient

Vous êtes prêts

Je commence

Mes amies actrices peuvent évidemment jouer avec nous

Bien sûr

Cela va de soi

Comme à la télé avec le "buzzer"

Si ce n'est qu'ici il n'y a rien à gagner

d'autant que les budgets de la culture sont très très très en baisse malgré les déclarations hypocrites pour ne pas dire cyniques du président Sarkozy sur l'importance de la démocratisation culturelle de la création

de l'action artistique

des artistes à l'école

etc

etc

On peut même dire que ces budgets n'ont jamais été aussi en baisse que c'est une entreprise de démolition de toute la politique culturelle de ces quarante dernières années bref que vous avez intérêt à investir dans un écran plat à cristaux de qualité et que donc en conclusion nous n'avions pas de quoi acheter un petit cadeau récompense pour un jeu bidon revenons à nos moutons

INTERLUDE / JEU

"Feux de sari"

La 2^{ème} comédienne

Cause de décès accidentel des femmes en Inde. Le sari des femmes s'embrase "accidentellement" quand leur dot est jugée insuffisante.

La 1^{ère} comédienne

"Jet de vitriol"

La 3^{ème} comédienne

Au Bangladesh, le jet de vitriol est d'avantage couru. Il s'agit de jeter de l'acide au visage de femmes et de jeunes filles ayant refusé une demande en mariage ou une relation sexuelle afin de les punir en les défigurant. A noter qu'au Bangladesh l'acide est l'arme la moins chère et la plus facile à se procurer.

La 1^{ère} comédienne

"Sati"

La 4^{ème} comédienne

Coutume hindoue qui, lors de la mort du mari, fait jeter sa veuve, vivante, sur le bûcher de son mari défunt.

La 1^{ère} comédienne

"Sortie définitive de prison"

La 2^{ème} comédienne

En Irak, les femmes ayant été emprisonnées sont assassinées, car soupçonnées d'avoir été violées durant leur incarcération. Pour éliminer la souillure que représente le viol, on élimine physiquement la femme qui en a été victime. C'est plus propre.

La 1^{ère} comédienne

Le crime dit « d'honneur »

La 4^{ème} comédienne

Appellation légale qui permet à l'homme en Haïti et en Syrie de tuer son épouse sans être puni par la loi.

La 3^{ème} comédienne

(A noter qu'en Europe l'appellation "crimes d'honneur" est de plus en plus utilisée et que ceux-ci se multiplient)

Les 4 comédiennes à tour de rôle

- Brûlage dans un local poubelle
- Brûlage dans une cave
- Tabassage jusqu'à ce que mort s'ensuive
- meurtre à la carabine
- meurtre au couteau
- etc
- etc
- etc
- etc

Noir

*La 1^{ère}, la 2^{ème} et la 4^{ème} comédiennes sont assises
à l'avant scène.*

Elles s'adressent au public.

Certaines boivent un café ou un verre d'eau.

L'une d'entre elle fume une cigarette.

La 1^{ère} comédienne

Moi je ne travaille pas
Je fais des choses pour rendre service
c'est du travail pour lequel je ne suis pas payée
des choses bénévoles
Ce n'est pas obligé d'être du travail payé
Elever ses enfants
s'occuper des autres
avoir du temps
Moi je ne m'ennuie jamais
Ce n'est pas facile à comprendre
Nous avons passé
avec mon mari
une sorte d'accord / de contrat
Lui travaille
moi je m'occupe de tout ce qui est social / humain
J'écris à sa maman / je téléphone à sa sœur / je m'occupe des
enfants / je m'occupe de ceux des autres / je m'occupe des autres
J'ai le temps
Lui il court toujours

La 4^{ème} comédienne

Mon père courait toujours
Il travaillait comme un fou
Il y avait une sorte de pacte entre mes parents
Ils s'étaient répartis les tâches ainsi
ma mère s'occupait de la maison / de nous les enfants
et mon père travaillait / gagnait l'argent du foyer
Du coup mon père n'était là / en tant que père
que pour gronder / sanctionner
quand il était là
Mon père ne s'est jamais occupé de ses proches
C'est à ma mère que ça a toujours incombé
C'est elle
encore maintenant
qui s'occupe de la mère de son mari
Encore maintenant qu'il est à la retraite

La 1^{ère} comédienne

Il compte sur moi
Il a besoin de moi
Il n'aurait jamais pu travailler comme il a travaillé si je n'avais pas
été là pour faire ce que j'ai fait
Mais il s'est aussi occupé de ses enfants
il a pris une grande part à leur éducation
mais pas aux petites tâches matérielles

Il représentait plus / comment dire / l'infrastructure familiale
C'était moi qui correspondais avec ses parents
Les seuls rapports qu'il avait avec eux / c'était les lettres que
j'échangeais avec sa mère / deux ou trois fois par semaine / et qu'il
lisait
Si je n'avais pas été là / il n'est pas sûr qu'il aurait pu garder un lien
aussi proche avec sa mère / ses sœurs / ses neveux et nièces et
toute sa famille
Il n'avait ni le temps ni la disponibilité d'esprit pour entretenir ses
liens
C'était à moi de le faire
C'était comme ça
Dès notre rencontre ça a été un accord entre nous
Je n'ai jamais eu de problème avec ça / ni avec le fait de vivre avec
l'argent qu'il gagnait
On a construit ça ensemble / d'un commun accord

La 4^{ème} comédienne

Ma mère dit souvent que ça lui a gâché sa vie
Ma mère dit qu'elle regrettera toujours d'avoir fait ce choix
Elle a arrêté de travailler à ma naissance
Elle dit que si c'était à refaire
elle reprendrait son travail une fois que nous serions en âge d'aller
à l'école
Elle dit qu'elle aurait mieux fait de reprendre son travail plutôt que
de donner naissance à sa troisième fille
Elle dit que ça ne change rien à l'amour qu'elle porte à ma sœur /
mais que si c'était à refaire
Elle était enseignante avant son mariage
Ça lui a manqué toute sa vie

La 1^{ère} comédienne

J'ai été enseignante pendant deux ans avant de me marier
après c'était chez nous que mes filles faisaient leurs devoirs avec
leurs camarades
Beaucoup avaient des difficultés et j'étais là
Je ne me suis jamais sentie frustrée
Après mes filles sont entrées dans une école privée
et je me suis rendue utile dans l'école
Lors des sorties il fallait des accompagnants
j'étais toujours volontaire
J'ai toujours eu ma place d'enseignante en quelque sorte
Pas enseignante avec un grand E et la paie au bout du mois
mais je me suis toujours occupée d'éducation
C'est très difficile à faire accepter par les autres
La plupart des gens ne comprennent pas une vie comme la mienne
ne considèrent pas ce que je fais comme un travail
Dans ma famille par exemple

personne ne tient compte des horaires de mes activités bénévoles
Systématiquement on occulte mon travail
Ça n'a pas de valeur
Peut-être parce qu'il n'y a pas de salaire au bout
Ça n'est pas reconnu
J'ai dit à mes filles de ne pas faire ça
de ne pas faire comme moi
C'est trop risqué
C'est vrai que si mon mari me quittait
je resterais sans rien

La 2^{ème} comédienne

Quand mon mari m'a quittée / j'ai repris le travail que j'avais laissé
à mon mariage
Mais comme j'avais très peu travaillé / j'étais à un tout petit
échelon
J'ai donc repris à 49 ans là où tout le monde en est en début de
carrière
Ça a été très dur
sur le plan financier bien sûr
Mais moralement aussi

La 4^{ème} comédienne

Ma mère dit qu'elle n'a pas eu la liberté de choisir de rester ou de
partir
A un moment la question s'est posée
Elle savait qu'elle n'avait pas le choix
Elle est restée

La 2^{ème} comédienne

C'est mon mari qui a demandé le divorce
Ça faisait déjà quelques années que ça allait mal entre nous
Il était violent
J'avais pensé le quitter avec mes deux enfants
mais j'avais peur
Je me disais que je ne m'en sortais pas
Je suis restée
Finalement c'est lui qui est parti
quand même

*Les trois comédiennes commencent à s'adresser
les unes aux autres*

La 1^{ère} comédienne

Il n'y a jamais eu de crise entre mon mari et moi
mais si ça s'était mal passé
je pense que j'aurais préféré faire des ménages plutôt que de rester
Je n'aurais pas supporté

quoiqu'il eut pu m'en coûter
que mon mari me crie après ou me frappe
J'aurais pris mes filles sous le bras et je serais partie
Ma belle-mère m'a dit un jour
si Jean-Edouard te quitte tu es la bienvenue avec tes filles
C'était du vrai
Car ce qui a de la valeur c'est l'enfant
Et elle n'aurait pas hésité à sacrifier son fils pour aider ses petites
filles.

La 2^{ème} comédienne

Je regrette de ne pas l'avoir quitté plus tôt
Avec mes enfants
Le jour où ça a commencé
Mes parents se rendaient compte que ça n'allait pas
Ils me disaient de profiter qu'ils étaient encore en bonne santé et
capables de m'aider avec mes filles / pour le quitter
Mais je n'ai pas voulu
Pour moi cela signifiait
quitter une dépendance pour une autre
Dans la famille de mon mari / les femmes ne travaillaient pas
C'est lui qui m'avait demandé d'abandonner mon métier au début
de notre mariage
Il disait
Aucun homme de ma famille n'a jamais fait travailler sa femme Ce
serait la honte

La 1^{ère} comédienne

Ça faisait partie des mentalités
C'était pour une part de la domination / bien sûr
mais aussi le souci de prendre en charge sa famille
Pour être un homme véritable / respectable et respecté

F2 :

Il n'était pas question de vivre sur l'argent de sa femme, même pour
une partie seulement. Ça aurait été comme être un proxénète. Un
incapable. Un homme en dessous de tout.

F1 :

Un homme, avec un grand H, assumait la femme et les enfants.
C'était leur rôle à l'époque. C'était comme ça.

F3 :

Aujourd'hui je dis à mes filles, n'arrêtais pas de travailler, n'arrêtais jamais. Pour votre sauvegarde. Je tremble que l'une décide d'arrêter pour élever ses enfants.

F1 :

Qu'est-ce que j'ai pu en profiter de mes filles. C'était tellement bien de ne pas avoir à les lever pour les emmener chez une nounou, mais de partager leurs journées, à elles, si petites. Les voir faire leurs premiers pas. Dire leurs premiers mots.

F2 :

Certaines femmes ne le supportent pas. Rester enfermée à la maison avec les enfants.

F1 :

Certaines femmes n'assument pas leur rôle de mère.

F3 :

Elles ne parviennent pas à être épanouies dans leur rôle de mère.

F2 :

Elles n'assument pas parce qu'elles s'emmerdent. C'est tout. Elles ont l'impression d'être en dehors des choses, de ne plus avoir de vie sociale.

F3 :

Pour certaines, reprendre le travail c'est ne pas être une bonne mère. Ne pas aimer pleinement ses enfants, de les abandonner. Être égoïste. Alors elles sacrifient à ça. Elles sacrifient beaucoup à l'image de la mère parfaite.

F2 :

Nous sommes alors coupées en deux.

F3 :

Nous sommes toujours coupées en deux.

F1 :

Ça dépend aussi des hommes. De leur implication dans leur rôle de père.

F2 :

Ça dépend beaucoup des hommes.

F3 :

Le rôle des hommes, ça dépend aussi beaucoup des femmes. De la place qu'elles leur laissent face à l'enfant.

Les trois comédiennes regardent le public et sourient. Elles disent ce qui suit chacune leur tour.

- Aujourd'hui, il y a en France toujours 27 % d'écart moyen de salaires entre hommes et femmes à qualification égale, à ancienneté et compétences égales

- il n'y a que 7 % de femmes qui sont « cadres supérieures » contre 93 % d'hommes.

- De plus en plus de femmes enceintes ou de retour de congés maternité sont victimes de discrimination

- Sur 15 % de salariés à temps partiels, 85 % sont des femmes et 80 % des non qualifiées.

- Il y a surreprésentation des femmes dans les emplois précaires,

- la durée moyenne de leurs périodes de chômage est plus élevée,

- elles ont des carrières plus lentes et plus limitées

- elles subissent des violences sur le lieu de travail

- sans parler de l'inégalité dans la charge globale de travail (en moyenne les femmes assument 80 % des tâches familiales et domestiques)

- Pourtant le traité de Rome, ratifié en 1957 par la communauté européenne, fait de l'égalité un des principe fondateur de l'Union européenne ;

- En France, l'égalité entre l'homme et la femme est inscrite en préambule de la constitution

- dans le Code du travail, l'article L122-45 interdit toute discrimination dans le cadre du recrutement, de l'exécution ou de la rupture d'un contrat de travail.

- Les loi 83-635 du 13 juillet 1983

- 89-488 du 10 juillet 1989

- et 89-531 du 2 août 1989

impliquent l'égalité hommes/femmes dans le travail.

Les trois comédiennes restent assises et continuent à sourire. Elles restent ainsi totalement immobiles, comme des poupées.

*La troisième comédienne, au micro,
(mondaine et légère, comme il se doit)*

L'amour, disait un jour un philosophe spirituel, c'est pour un homme de trouver dans son armoire des habits et des chaussures propres." Nous livrons cette boutade à vos méditations, jeunes femmes qui venez de fonder un foyer et qui le voulez heureux. Il y a quelques secrets grâce auxquels votre intérieur sera toujours plaisant.

La comédienne qui fume cherche où jeter sa cigarette, sa voisine lui tend son gobelet

La jeune fille acceptera les égards dont elle est entourée sans revendication mais sans désinvolture non plus. Qu'elle sache dire merci sans s'imaginer que le seul fait d'être jeune fille l'en dispense, car ce serait une erreur. Rappelons ici qu'une jeune fille n'offre jamais de feu à un fumeur et s'abstient de souffler l'allumette ou le briquet qu'on lui tend.

la comédienne au gobelet se lève et va jeter son gobelet en coulisses.

La jeune fille de la maison sert le thé ou le café; invitée elle en fait autant, même si elle connaît très peu la maîtresse de maison. Elle aidera au service de la table et après le repas aidera à faire la vaisselle.

La comédienne revient s'asseoir, l'autre comédienne la remercie.

Entre jeunes filles - plus qu'entre jeunes hommes - la jalousie et la susceptibilité sont à redouter. Donc pas trop d'effusions sentimentales entre amies.

La comédienne au micro enclenche l'appareil à musique, puis claque dans ses mains. Les trois autres comédiennes se lèvent. La suite se déroule sur une valse de Strauss. Les trois comédiennes effectuent les mouvements indiqués au fur et à mesure :

Tout d'abord, ne pas se précipiter dans un fauteuil ; s'y asseoir posément, calée contre le dossier en conservant le dos droit et détendu, les épaules appuyées et non la colonne vertébrale. Ne pas tasser le cou, rentrer l'estomac, ramener les épaules en bas et en arrière. Il ne faut ni être tassée dans le fond du siège ni perchée sur le bord. Les jambes ne doivent pas être croisées, mais appuyées l'une sur l'autre, du genou à la cheville et inclinées légèrement de côté, les pieds joints, l'un un peu en retrait; ou bien le pied droit derrière le talon gauche, au niveau du cou-de-pied. Pour se lever

l'impulsion doit venir des genoux et non de la "base", sans appui des bras au fauteuil.

La comédienne au micro claque dans ses mains

Comment poser les mains :

les croiser, sans les crisper, en souplesse, reposant l'une sur l'autre, l'une en long, l'autre en large, les doigts de chacune repliés sur le dos de la main opposée; ou encore abandonner une main sur les genoux, l'autre reposant sur son poignet, en croix. Seules les mains détendues offrent un spectacle agréable.

La comédienne au micro claque dans ses mains

Comment bien se tenir debout :

S'habituer à rester droite sans raideur; ne pas laisser reposer le poids du corps sur les talons, ce qui déplace le centre de gravité et oblige à sortir le bassin, mais creuser les reins, et avancer le buste pour retrouver l'équilibre. Faire porter le poids du corps sur les orteils (le talon restant au sol) de façon à pouvoir creuser l'abdomen, redresser le dos et porter haut le cou sans lever le menton.

Ne pas rentrer la tête dans les épaules, mais ne pas pointer le menton. Imaginer que l'on porte une charge en équilibre sur la tête, plateau ou livre, et mieux encore, s'exercer réellement à porter un fardeau chaque jour pendant quelques minutes.

La comédienne au micro claque dans ses mains

Comment monter (puis descendre) un escalier :

Monter légèrement, sans frotter les pieds sur les marches. Quand on change de marche, la tête et les pieds doivent arriver en même temps, sans que le nez pointe en éclaireur, la poussée étant assumée uniquement par les jambes. Ne pas tenir la rampe, cela fait perdre dix ans.

Pour descendre : Rester bien droite et plier le genou arrière jusqu'à ce que le pied atteigne la marche suivante. Il vaut mieux se tourner un peu de côté pour voir les marches sans se pencher en avant.

La comédienne au micro claque plusieurs fois dans ses mains. Les comédiennes enlèvent leurs chaises et retournent à leurs pupitres.

La 4^{ème} comédienne reprend le micro, ressort des fiches et vient se mettre à l'avant scène. Les 3 autres se tiennent debout derrière leurs pupitres, comme dans le premier jeu

La 4^{ème} comédienne

INTERLUDE - JEU

Et maintenant, cher public-auditoire, jouons un peu de nouveau.

Cette fois, je vais demander à mes camarades de vous lire une citation et vous devrez en retrouver l'auteur. Pour vous faciliter la tâche - et la nôtre -, j'ai choisi uniquement des écrivains du 19^{ème} siècle. Tout le monde situe à peu près? Qui peut me citer quelques noms, allez hop, comme ça, au débotté, soyons fous.

Bien.

Vous êtes prêts? Je commence.

Cette fois j'attends vraiment vos réponses. Par contre, bien sûr, il n'y a toujours rien à gagner. Les budgets consacrés à l'art, à la culture, à l'éducation, aux services publics en général n'ont pas augmenté depuis tout à l'heure, que je sache. On peut même dire que ces budgets n'ont jamais été aussi en baisse, que c'est une entreprise de démolition de toute la politique culturelle de ces quarante dernières années, bref, que vous avez intérêt à investir dans un écran plat à cristaux de qualité, et que donc, en conclusion, nous n'avions pas de quoi nous fendre d'un petit cadeau pour un jeu bidon.

INTERLUDE / JEU

Il est douloureux de le dire, dans la civilisation actuelle, il y a une esclave. La loi a des euphémismes : ce que j'appelle une esclave, elle l'appelle une mineure; cette mineure selon la loi, cette esclave selon la réalité, c'est la femme. L'homme a fait verser tous les droits de son côté et tous les devoirs du côté de la femme. Dans notre législation telle qu'elle est, la femme ne possède pas, elle ne va pas en justice, elle ne vote pas, elle ne compte pas, elle n'est pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes.

Victor Hugo

La seule vigueur mentale normale féminine est celle qui peut coexister avec la production et l'allaitement du nombre voulu d'enfants bien portants. Ainsi les vraies femmes de lettres sont des phénomènes. En cela elles doivent nous sembler plus intéressantes, plus curieuses à étudier. Ce qu'on pourrait leur reprocher c'est l'absence de cette chose subtile, indéfinissable qu'on appelle l'art. La femme, en général, et quel que soit son génie, ne connaît point, ne produit point et ne comprend guère cette chose vague et tout puissante.

Maupassant

Il faut absolument qu'un mari impose le respect à sa femme, et pour cela tous les moyens lui sont donnés. En aucune chose, la femme ne saurait l'égaliser. Elle est même si loin par nature d'égaliser l'homme qu'elle fera plutôt un crime à son mari de sa vertu qu'elle ne l'en louera. Jésus-Christ dit que la main gauche ne doit pas savoir ce que fait la main droite. L'homme est la main droite, la main gauche c'est la femme. Un véritable homme non seulement ne lui demandera pas permission de faire le bien mais il ne lui en fera pas non plus confiance. La langue de la femme calomnie la vertu de l'homme dès qu'elle franchit la porte de sa maison.

Pierre-Joseph Proudhon

les femmes doivent-elles participer à la vie politique? Oui, un jour; mais je ne crois pas que ce jour soit proche. car pour que la condition des

femmes soit ainsi transformée il faut que la société soit transformée radicalement. Mais pour que la société soit transformée, ne faut-il pas que la femme intervienne politiquement dès aujourd'hui dans les affaires publiques? J'ose répondre qu'il ne le faut pas, parce que les conditions sociales sont telles que les femmes ne pourraient pas remplir honorablement et loyalement un mandat politique. La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme par le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente les garanties d'indépendance politique nécessaire à moins de briser individuellement et au mépris des lois et des mœurs, cette tutelle que les mœurs et les lois consacrent.

George Sand

La tentation est naturelle pour une jeune âme fière et pure, courageuse contre le sort, de sortir de la dépendance individuelle des femmes, et de croire qu'elle pourra vivre du fruit de sa pensée et de son labeur. Il faut imaginer alors quels droits d'entrée, taxes de barrières et péages qu'en exige d'elle pour lui permettre quelques pas. Quelle aigreur, quelle irritation sa résistance crée tout autour d'elle, de sorte que tous l'environnent d'obstacles, que dis-je, d'obstacles meurtriers. Cette femme n'ayant plus d'issue, elle perd peu à peu les forces que l'orgueil prêtait à son désespoir. Elle cède à un homme qui dit vouloir l'aider. La voilà humble, désarmée, devenue tout à coup, celle qui portait la tête si haut, bonne docile, obéissante. Ah! dès qu'elle est femme, c'est-à-dire dès qu'elle est douce, pas fière, tout est ami, tout s'aplanit. Tous lui savent gré d'être humble. Les portes se rouvrent devant elle. Plus elle est morte de cœur, mieux elle est posée dans la vie. Les apparences redeviennent excellentes. Tout ce qui fit guerre à l'artiste, à la femme laborieuse et indépendante, est bon pour la femme soumise.

Michelet

La première louange pour une jeune fille à marier est : "elle a beaucoup de douceur dans le caractère" et rien ne fait plus d'effet sur les sots épouseurs. Si nous l'osions nous donnerions aux jeunes filles une éducation d'esclave. "Mais l'éducation qu'elles reçoivent, elles la tournent contre nous" disent certains hommes. Sans doute. Armez un homme et continuez à l'opprimer. Vous verrez qu'il sera assez pervers pour tourner, s'il le peut, ses armes contre vous.

Seuls les ignorants sont les ennemis de l'éducation des femmes. Aujourd'hui ils sont bien traités par les femmes. Or que deviendraient-ils si les femmes venaient à de déguster de leur bêtise.

Sous un vain prétexte de décence, l'on n'apprend rien aux jeunes filles qui puisse les guider dans les circonstances qu'elles rencontreront dans la vie; on fait plus : on leur cache, on leur nie ces réalités. Je soutiens, moi, qu'on doit parler de l'amour aux jeunes filles bien élevées, afin qu'elles ne reçoivent pas cet enseignement important n'importe comment et de n'importe qui.

Il faudrait donner aux jeunes filles exactement la même éducation qu'aux jeunes garçons. On n'exigera pas que je dise ici en quoi l'éducation actuelle des hommes est absurde.

Stendhal

Pour cette dernière citation, une des comédiennes donnera à la fin le nom de l'auteur sans attendre la réponse du public. Cette réponse sera suivie d'un noir.

S'allume seulement la lampe du pupitre de la 3^{ème} comédienne.

La 3^{ème} comédienne

J'ai quitté l'école parce que mon père est mort et qu'il fallait bien aider maman. Je suis rentrée comme apprentie brocheuse. Vous savez la reliure, avec du fil cousu. Je suis restée là quelques années, au milieu des autres femmes, toutes de l'âge de ma mère, et qui aimaient rire. Et quand on avait quelques minutes on puisait dans les livres. Ce que j'ai pu en lire des romans ! Quand j'ai eu mon troisième enfant il a fallu que je m'arrête, parce que 3 filles en 33 mois, c'était difficile.

Noir

S'allume seulement la lampe du pupitre de la 2^{ème} comédienne.

Mes enfants, j'ai essayé de les élever du mieux que j'ai pu. Et surtout de leur donner de l'instruction, parce que l'instruction je n'en avais pas eue, je n'ai pas eu cette chance. Je sais à peine lire. Et encore tout doucement. J'étais la dernière de la famille. On était 8. Mes sœurs étaient mariées et quand j'ai été en âge d'aller à l'école, il a fallu que je garde les enfants de mes sœurs. Et quand je voyais tous les autres aller à l'école, je pleurais, parce que j'aurais voulu moi aussi aller à l'école, je voulais apprendre. C'est pour ça que je veux que mes enfants sachent tous lire et écrire. Mais ma mère, elle, n'a jamais voulu. Je lui en ai beaucoup voulu.

Noir

S'allume seulement la lampe du pupitre de la 4^{ème} comédienne.

J'ai été la première à avoir le bac dans la famille. Je voulais faire des langues étrangères parce que je voulais voyager, partir, aller en Angleterre, découvrir le monde. C'était l'indépendance, on pouvait s'ouvrir à d'autres choses. Mais mon frère, de la France où il habitait alors, me l'a interdit. C'était lui le chef de famille, même de loin. Il a demandé à des cousins de me surveiller. Je ne voulais pas faire de peine à ma mère en rentrant en conflit et c'est pour ça que je me suis arrêtée au bac.

La 4^{ème} comédienne

INTERLUDE - JEU

Et maintenant, cher public-auditoire, jouons un peu encore.

Je vais vous lire des citations et vous devrez retrouver cette fois à quelle religion elle se rapporte. Qui peut me citer les principales religions, allez hop, comme ça, au débotté, soyons fous.

Bien.

Vous êtes prêts? Je commence.

Mesdames, pensez à investir dans un écran plat à cristaux de qualité, parce que vu le poids de plus en plus important que prennent les religions et le petit goût de revenez-y actuel dans tous les bords mystiques, vous risquez d'avoir de plus en plus de mal à sortir de chez vous le soir. Mais comme de toute façon il n'y aura plus que du théâtre de boulevard interprété par des animateurs de talk show télévisuels, ça ne fera pas une grande différence.

INTERLUDE / JEU, donc

Quelle religion dit :

Toute femme qui prie ou parle sous l'inspiration de Dieu sans voile sur la tête, commet une faute identique, comme si elle avait la tête rasée. Si donc une femme ne porte pas de voile, qu'elle se tonde ; ou plutôt, qu'elle mette un voile puisque c'est une faute pour une femme d'avoir les cheveux tondus ou rasés

le christianisme

Votre parure ne sera pas extérieure : ondulations des cheveux, bijoux d'or, élégance des toilettes ; elle sera toute intérieure : une âme douce et paisible en son secret. Voilà ce qui est précieux au regard de Dieu.

le judaïsme

Prescrits aux femmes des croyants d'abaisser un voile sur leur visage. Il sera la marque de leur vertu et un frein contre les propos des hommes

l'islam

Vous [les hommes] réprimandez celles dont vous avez à craindre l'inobéissance ; vous les relèguerez dans des lits à part, vous les battrez ; mais aussitôt qu'elles vous obéissent, ne leur cherchez point querelle.

l'islam

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de faire la loi à l'homme, qu'elle se tienne tranquille. C'est l'homme en effet qui fut formé le premier, la femme ensuite.

le judaïsme

Les femmes sont issues des hommes.

l'islam

L'attirance pour une femme vient surtout
De la pensée que son corps est pur
Mais il n'y a rien de pur
Dans le corps d'une femme

De même qu'un vase décoré rempli d'ordures
Peut plaire aux idiots
De même l'ignorant, l'insensé
Et le mondain désirent les femmes

La cité abjecte du corps
Avec ses trous excréant les éléments,
Est appelée par les stupides
Un objet de plaisir.

le bouddhisme
le Dalai Lama "Comme la lumière avec la flamme"

Il faut se méfier des femmes. Pour une qui est sage, il en est plus de mille qui sont folles et méchantes. La femme est féroce comme le brigand et rusée comme lui. Il est rare qu'elle dise la vérité : pour elle, la vérité est pareille au mensonge, le mensonge pareil à la vérité. Souvent j'ai conseillé aux disciples d'éviter les femmes.

le bouddhisme

La 3^{ème} comédienne

C'est difficile d'élever un fils dans le monde dans lequel on vit. Il y a les attentats, les bombes, les islamistes, il y a l'école. A l'école on lui a déjà dit plusieurs fois : "Ta mère elle porte pas le foulard !". Alors il est rentré à la maison : "Maman pourquoi est-ce que tu ne portes pas le foulard". Il faut lui expliquer, que c'est un choix, que ça ne veut pas dire forcément qu'on n'est pas quelqu'un de bien. Et pendant ce temps là, son père passe 14 heures par jour devant son ordinateur.

La 1^{ère} comédienne

En Afrique, quand tu es fâchée contre ta mère, il y a tes tantes. Tu vas les voir et après ce sont elles qui vont parler à ta mère. Ici, en France, il n'y a pas les tantes, il y a seulement ta mère. Si tu es fâchée contre ta mère, tu vas la voir, tu t'assois, tu dis « maman je veux te parler ». Tu dis à ta mère « voilà, y'a ça, y'a ça, j'ai pas aimé, qu'est-ce que tu en penses ». Ta mère elle va te dire « oui, ma fille, je reconnais, y'a ça, y'a ça ». Si tu parles comme ça, je ne dis pas que tu manques de respect à ta mère ; mais c'est délicat quand même, parce que tu lui parles directement, parce que les tantes ne sont pas là pour faire le lien. Vous, ceux de votre génération, vous ne comprenez pas cette histoire-là. Cela permettait de rester calme, de prendre la distance nécessaire. Ne me dis pas, ma fille, que c'était un manque de respect ou d'ouverture, alors, de ne pas pouvoir s'adresser directement à sa mère. C'était tout le contraire. Justement. Bien sûr qu'il y a une différence d'éducation entre fille et garçon, dans mon pays, puisque pour les garçons, c'est l'oncle qui éduque et pour les filles c'est une tante. Mais quand tu vis dans une famille, que tout le monde est ensemble, les garçons et les filles, et qu'on est nombreux, tout le monde doit mettre la main à la pâte. Les garçons lavaient la vaisselle et faisaient le ménage, comme tout le monde, chacun avait son boulot. Bien sûr que dans certaines éducations et

cultures, c'est différent. Mais chez nous c'est ainsi que vous étiez élevés.

La 2^{ème} comédienne

Je m'étais promis de ne jamais élever mes enfants comme je
l'avais été
de ne jamais élever mes filles comme je l'avais été
Un soir
nous avons fini de manger
j'ai demandé à ma fille de débarrasser la table
Je n'ai rien demandé à mon fils
Ma fille s'est levée
Mon fils est resté assis à table
Ma fille a ramassé la pile d'assiettes
Puis l'a jetée par terre.
J'ai crié
Je l'ai traitée de folle
Elle n'a rien dit
Elle m'a regardée
A regardé son frère
Est partie s'enfermer dans sa chambre
Je criais toujours
Plus tard
Seule dans le noir
Je n'ai pas pu dormir
Je n'arrêtais pas de retourner cela dans ma tête
Cela a duré plusieurs jours et plusieurs nuits
Nous ne nous parlions plus
Et je ne dormais plus
Je m'étais promis qu'en venant en France
je n'élèverai pas mes enfants comme là-bas
ici on peut faire autrement
je me disais que c'était une chance
pour mes enfants pour moi pour mes filles
au bout de plusieurs jours et plusieurs nuits
j'ai réuni mon fils et ma fille à la table
Et puis j'ai demandé pardon à ma fille
je lui ai dit qu'elle avait eu raison
que toujours elle devrait veiller à cela
Casser chaque pile d'assiettes qu'on lui mettrait dans les mains
J'ai dit à mon fils que cela allait changer
et qu'il allait faire lui aussi
Comme ses sœurs
Il a ricané
Il était gêné je pense
C'est peut-être trop tard maintenant

La 4^{ème} comédienne

Chez moi
la chose qui donne de la valeur à la femme
ce sont les enfants
Plus elle a d'enfants
plus ils sont nombreux
plus elle est respectée
Les enfants c'est une richesse
ils peuvent aider aux champs
c'est pour ça qu'on les fait
Les enfants c'est la richesse
On dit chez moi qu'il faut se développer comme des chenilles
On dit que la femme est là pour mettre des enfants au monde
et travailler comme un tracteur
Une femme qui a de la valeur doit pouvoir remplacer un tracteur
et ainsi doit pouvoir rembourser ce qu'elle coûte à son mari et à sa
belle-famille
Mais si cette femme ne donne pas d'enfants
elle est la honte de sa famille
Sa belle-famille vient la voir
surtout les femmes de sa belle-famille
les sœurs de son mari
Celles-ci entrent dans sa maison
Font comme si tout leur appartenait
Elles prennent un verre
disent « comment se fait-il que ce verre ne soit pas cassé
Il n'y a donc pas d'enfant ici pour casser ce verre ? »
et le jettent par terre
le verre se casse
elles en reprennent un autre
et ainsi de suite
elles peuvent tout casser ainsi
dans la maison de la femme qui n'a pas d'enfants
car à celle-ci plus rien ne lui appartient
et ce qui lui appartient ne vaut plus rien

La 3^{ème} comédienne

Je voulais tellement avoir un enfant
Tous les mois je pleurais
Une vieille femme m'a conseillé de faire les pieds au mur
ça a marché
J'ai perdu le bébé à trois mois
La nuit
Chez moi
Il a fallu que je coupe le cordon moi-même
A trois mois ils sont déjà formés
Tout petit

comme ça
mais formé déjà
Et il a fallu que je coupe le cordon
Et puis dans les toilettes
J'ai tiré la chasse
Quand arrive le 21 janvier
pas le jour où il a passé
mais le jour où il devait naître
ça me fait quelque chose
trente ans après
quand même
Chaque année
depuis trente ans
Le nombre de femmes qui font des fausses couches
Ca ne se disait pas
C'était honteux
encore maintenant
c'est honteux
Comme si c'était de notre faute malgré tout
Je saignais beaucoup cette nuit-là
Mon mari m'a conduit à l'hôpital
Je faisais une hémorragie
Il a couru à l'accueil pour demander de l'aide
Il y avait du sang plein la voiture
plein la banquette
Ils n'ont pas bougé à l'accueil de l'hôpital
Il leur a dit « Elle ne peut plus marcher elle saigne trop »
« Elle va se débrouiller » ils ont répondu
et ils n'ont pas bougé
Le médecin de garde m'a dit
« On ne s'attendrit pas sur les femmes qui font des fausses couches
ce sont elles qui les provoquent dans la plupart des cas
des avortements cachés dans la plupart des cas »
Ce n'était même pas dit méchamment
C'était juste ce qu'on lui avait appris durant ses études
Et c'est ce que tout le monde pensait au fond
D'où la honte dont je parle
Je partageais la chambre avec une autre femme
Elle avait quarante ans et venait d'accoucher
La femme ne pouvait pas nourrir son bébé
elle n'avait pas assez de lait
et moi j'avais tout juste vingt ans
alors on a placé le bébé de la femme dans mes bras
et j'ai eu une montée de lait
J'ai allaité le bébé de cette femme

J'ai eu 12 enfants. 11 dans la réalité. Mais pour moi a fait 12. 6 garçons et 6 filles. Je les aime de la même manière, tous pareil, même s'ils sont différents. Je crois que j'étais faite pour ça. Pour mettre des enfants au monde. Sitôt que j'en ai un dans les bras, j'ai envie d'en sentir un autre dans mon ventre. Pour moi un enfant qui marche c'est un enfant qui s'arrache à moi.

La 2ème comédienne

Mon premier je l'ai eu à 14 ans, quand il est tombé de mon ventre il était encore dans sa pochette enveloppé, et j'ai dit à celle qui m'avait accouchée : « Jette-le à la poubelle, c'est un monstre ! ». Et puis la pochette s'est ouverte, c'était un petit garçon.

La 1ère comédienne

Pour le onzième j'étais tellement fatiguée, je n'ai pas pu aller jusqu'au bout, j'ai fait une fausse couche à six mois. J'ai pris le bébé, j'ai brûlé son corps, parce que je n'avais pas eu le temps de faire ce qu'il fallait pour déclarer la grossesse. J'ai fouillé les cendres, j'y ai récupéré les os et dans un petit papier de soie jaune, grand comme ça, je les ai gardés. Parfois je les montre à ses frères et sœurs. Les os d'Eric. C'est mon enfant. Comme les autres. Mon bébé. Ce sont tous mes bébés.

La 3ème comédienne

Je ne peux pas avoir d'enfants; je n'en aurai jamais. Alors je fais au mieux avec ceux des autres. Je m'occupe des enfants de mon mari. Chez nous on élève les enfants, même ceux qu'on n'a pas mis au monde, chez nous un enfant c'est le bien le plus précieux, alors tout le monde s'en occupe. Chaque femme lui apporte quelque chose. Ici un enfant est considéré comme une richesse. C'est celui qui vous supporte quand vous vieillissez, qui vous aime, qui vous console quand vous n'avez plus rien.

La 4ème comédienne

Elle a été excisée. Elle ne veut pas le dire. C'est pour ça qu'elle n'a pas pu avoir d'enfants. Ça arrive souvent. Mais on ne parle pas de ces choses-là. Même entre femmes.

La 2ème comédienne

Il ne me reste qu'un seul garçon. Les autres sont morts. J'aurais préféré garder les garçons que les filles. Chez nous l'organe qui aime, ce n'est pas le cœur. Le cœur c'est rien qu'une machine. Chez nous l'organe qui aime c'est le foie. Parce qu'il est très tendre. La fille quand elle naît elle est en dehors du foie. Et au fur et à mesure qu'on l'élève et qu'elle grandit, elle entre petit à petit jusqu'à être au milieu du foie. Un garçon, lui, il naît au milieu du foie et peu à peu il sort à l'extérieur. Dans le fond je les aime mes filles. Je voudrais juste qu'elles n'aient pas la même vie que moi.

La 4^{ème} comédienne

Avec les voix et paroles de

Aïssatou

Nadia

Jeannine

Fatima

Jocelyne

Malika

Rekia

Chantale

Fadéla

Eliane

Danielle

Samia

Sally

Isabelle

Aziza

Léone

Jagruti

Mariam

Eugénie

rencontrées depuis trois ans, au gré des ateliers et débats menés
dans la Compagnie Sambre

Les textes et citations sont tous extraits d'ouvrages existants.